

# « Vous serez mes témoins ! »

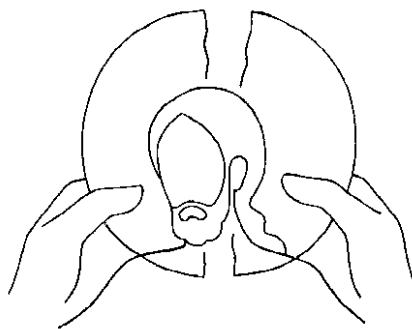
Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

*Vol. 34, no 4, mai 2010*

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro  
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

## Sommaire

Avance dans l'espérance ! Monique Anctil, r.s.r.	p. 6
Écho des groupes	p. 14
Informations	p. 18
La fête de l'Église, notre mère Paul-Émile Vignola, ptre	p. 4
La Parole vivante aujourd'hui Louiselle Gagnon	p. 8
Le discernement Pierre-Marie Vill	p. 10
Le plus saint homme du monde Auteur anonyme	p. 12
Reconnaissance et bienvenue	p. 17
Son torrent pentecostal : la grande déferlante	p. 13
Témoignage Marie-Hélène Gagné	p. 18



Le premier dimanche de juin, célèbre la fête du Saint-Sacrement. Ce sera, pour nous et pour l'Église, un temps de grâce qui nous permettra de saisir encore davantage l'immense amour de

notre Dieu qui se rend présent au milieu de nous à chaque eucharistie. Dans cet admirable sacrement, Jésus nous a laissé le mémorial de sa passion. Puissions-nous recevoir dignement le corps et le sang de Jésus et accueillir sans cesse le fruit de sa rédemption. Fortifiés par ce Pain de Vie, Pain pour notre route, puissions-nous avancer joyeusement à la rencontre de Jésus, Seigneur et Sauveur. Adorons et vénérons Jésus présent au Saint-Sacrement. Quel admirable mystère de foi!

Une prière recommandée par saint Ignace de Loyola peut alimenter notre action de grâce lorsque nous participons au Banquet sacré.

*Âme du Christ, sanctifie-moi,  
Corps du Christ, sauve-moi,  
Sang du Christ, enivre-moi,  
Eau du côté du Christ, lave-moi,  
Passion du Christ, fortifie-moi.  
Ô bon Jésus, exauce-moi,  
dans tes blessures, cache-moi,  
ne permets pas que je sois séparé de Toi;  
de l'Ennemi, défends-moi,  
à ma mort, appelle-moi,  
ordonne-moi de venir à Toi,  
pour qu'avec tes saints je Te loue,  
dans les siècles des siècles. Amen.*

L'apôtre Jean nous dit: « Ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, nous vous l'annonçons » (1Jn 1, 1-2) Toute œuvre d'évangélisation ne saurait porter des fruits si elle ne s'enracine d'abord dans une authentique vie de prière faite d'adoration, d'oraison et de contemplation. Il est essentiel d'aller boire à la source de l'AMOUR pour communiquer aux autres la soif, le désir de rencontrer l'AMOUR.

Monique Anctil, r.s.r.

« Vous serez mes témoins ! »

### Revue diocésaine du Renouveau charismatique

4 parutions par année

15,00\$ par année

20,00\$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

Renouveau charismatique

49 Ouest, St-Jean-Baptiste

Rimouski, QC G5L 4J2

418-723-4765

418-725-4760

monique.anctil@cgocable.ca



# La fête de l'Église, notre mère

Paul-Émile Vignola, ptre

Voici le mois de mai, *le mois le plus beau*, selon un vieux cantique. En effet, c'est le mois de Marie, la mère de Jésus et la nôtre, puisque le Christ nous a confiés à elle du haut de la croix. Cette année, le dimanche de Pentecôte, jour où l'Église est née, où elle a pris son essor, est célébré le 23 de ce mois. Je l'appelle notre mère à l'exemple de sainte Thérèse de Lisieux qui écrit : « Dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'amour. »

## La première Pentecôte

Que s'est-il donc passé ce jour-là? Les juifs se rappelaient le don de la Loi, écrite sur des tables de pierre, à Moïse sur le Sinaï. Les apôtres, la peur au ventre par crainte des juifs, s'étaient enfermés au Cénacle avec la mère de Jésus. C'est alors que l'Esprit Saint, promis par Jésus avant de retourner vers son Père, est descendu sur les apôtres. Ces hommes peureux sont alors sortis au grand jour. Devant la maison, Pierre parla haut et fort à la foule qui s'était formée. Suite à cette prédication, trois mille personnes se firent baptiser : beau coup de filet pour ces humbles que Jésus avait appelés en leur disant : « *Venez à ma suite et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes* » (Mc 1, 17). Plus tard, le même jour selon le livre des Actes des Apôtres, suite à la guérison d'un impotent et d'un autre discours de Pierre, le nombre des fidèles monta à cinq mille. De ce premier groupe de croyants, le livre des Actes affirme qu'ils « *n'avaient qu'un cœur et qu'une âme* » (Ac 4, 32) car ils mettaient tout en commun; ils formaient une communauté, une grande famille. On appelait ce groupe original « les hommes de la fraternité ».

J'évoque ces débuts prometteurs alors que l'Église traverse un temps de turbulence. La une du journal *Le Devoir* pour le samedi saint et le dimanche de Pâques

se lisait : « Est-ce la fin de l'Église catholique au Québec? » Comme manchette pour le jour de Pâques, ce ressemble à une douche froide... D'autres voient dans le pontificat de Benoît XVI une suite de rendez-vous manqués... Il me semble que ces textes, au lieu de nous abattre et de nous décourager, devraient nous stimuler et nous inciter à retourner à la source et à vivre une nouvelle rencontre avec le Christ vainqueur des forces du mal et de la mort.

À la Pentecôte, l'Esprit Saint est descendu sur les apôtres pour les habiliter à poursuivre la mission de

Jésus. Mais nous aussi, nous l'avons reçu à notre baptême au moment de l'onction avec le saint chrême, de même qu'à la confirmation. Nous avons même pris une conscience vive de sa présence quand on nous imposa les mains lors des Séminaires de la Vie nouvelle.

## Présence de l'Esprit en nous

Saint Paul écrit : « *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs avec le Saint Esprit qui nous a été donné* » (Rm 5, 5). Le P. Cantalamessa écrit : « Cet amour est l'amour dont

Dieu nous aime et par lequel, en même temps, il fait en sorte que nous l'aimions et que nous aimions notre prochain. C'est une nouvelle capacité d'aimer. » (La vie dans la Seigneurie du Christ, p. 155). Saint Jean nous fait voir dans cet amour le signe et le révélateur de la vie nouvelle apportée en nous par l'Esprit Saint : « *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères* » (1 Jn 3, 14). La loi nouvelle, la loi d'amour, n'est plus gravée sur des tables de pierre, mais elle se trouve inscrite en nos cœurs. Ainsi se réalisa la promesse de Dieu formulée par Ézéchiel : « *Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles* » (Ez 36, 27).



## Aimer Dieu et le prochain

Dieu veut être aimé de nous plus qu'il ne veut être craint. Il va de soi que nous le reconnaissons comme le Seigneur et le maître de l'univers; mais il souhaite que nous l'appelions « Père » comme le faisait Jésus. Plutôt que de l'exiger avec rigueur, il nous le demande avec miséricorde par la plume de l'apôtre Paul : « *Je vous exhorte, frères, par la miséricorde de Dieu...* » (Rm 12, 1).

Cela entraîne que le mur de la peur et de la suspicion, du mépris et de la haine qui séparait les hommes les uns des autres s'est effondré, comme le rideau de fer entre l'est et l'ouest s'est écroulé à la chute de l'empire soviétique. Désormais un blanc et un noir, un américain et un arabe peuvent s'appeler « frères », et ils le sont vraiment puisqu'ils ont un même Père. Souvenons-nous d'Ananie qui dit à Saul, son persécuteur dont il appréhendait la rencontre : « *Mon frère ...* » (Ac 9, 17).

Saint Jean le dit en clair : « Dieu est amour » (1 Jn 4, 8.16). Le Père aime infiniment son Fils qui lui répond avec un amour égal; de ce face-à-face jaillit l'Esprit d'amour qui a été répandu en nos cœurs. C'est le même Esprit qui a guidé et inspiré Jésus de son baptême par Jean dans le Jourdain jusqu'à son dernier souffle au Calvaire. Instruits des enseignements de Jésus, nous avons à poursuivre sa mission dans le monde. Il a promis une présence sans rupture au monde jusqu'à la fin des temps, mais c'est en bonne partie à travers notre action et notre témoignage qu'elle se réalise. N'est-ce pas ce qu'on indique au nouveau baptisé au moment de l'onction avec le saint chrême : « Désormais tu es membre du Corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi » ?

## Notre vocation

Nous avons là l'expression claire de notre vocation chrétienne. Dans sa première lettre, saint Pierre nous



écrit : « *Comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ... Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pi 2, 5. 9). Dans cette foulée, le concile Vatican II, dans la constitution sur l'Église, déclare à propos des fidèles laïcs : « Toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détente d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, tout cela devient offrandes spirituelles agréables à Dieu par Jésus Christ. Ainsi les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu un culte d'adoration. » (no 34) Comme prophètes, nous recevons l'Évangile dans la foi pour ensuite l'annoncer et le proclamer sans hésiter par la parole et par des actes. Nous sommes surtout appelés à faire briller la nouveauté et la force de l'Évangile dans notre conduite quotidienne, familiale et sociale. Associés à l'office royal du Christ, nous avons aussi à mener le combat spirituel contre les forces du mal et de mort à l'œuvre dans le monde. Dans la justice et la charité, nous avons à servir Jésus lui-même présent en nos frères et sœurs, surtout les plus faibles et petits. Nous redonnerons enfin à la création toute sa valeur originelle en union étroite avec le Ressuscité qui attire toutes choses à lui et les soumet en même temps qu'il se soumet lui-même au

Père, de sorte que Dieu soit tout en tous. (cf. Jean-Paul II, Les fidèles laïcs, no 14)

En ces jours éprouvants de 2010, gardons au cœur cette parole d'espérance du Fr. Enzo Biemmi : « L'Esprit a une foulée d'avance par rapport à l'Église. »





# Avance dans l'espérance !

Monique Ancil, r.s.r.

Chaque jour, les médias nous présentent des situations et des événements qui nous ramènent à notre réalité d'être pécheur. Et pourtant, Jésus se tient au milieu de nous et nous dit, comme aux apôtres au soir de Pâques : « *Pourquoi ce trouble et ces doutes montent-ils en votre cœur ?* » (Lc 24, 38). « *Paix à vous !* » Il répand son souffle et dit : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20, 21-22). Comme il en faut peu pour perdre la paix en laissant s'infiltrer en nos cœurs la peur, le doute, la culpabilité. Pourquoi est-il si difficile de garder l'espérance et de vibrer à toutes les beautés qui nous entourent, si petites soient-elles ?

Jésus, par son Esprit, est là au cœur de nos vies. Il nous rejoint dans notre existence quotidienne de plus en plus complexe, mais comment le reconnaître ? Nous pouvons facilement nous approprier le reproche de Jésus : « *Ils ont des yeux et ne voient pas ; ils ont des oreilles et n'entendent pas* ». Comment accueillir le moment présent de telle sorte qu'il devienne un lieu de passage du Seigneur, c'est-à-dire le lieu où nous pouvons transformer l'ordinaire de nos vies en extraordinaire. De là jaillit l'émerveillement qui ouvre la voie à l'espérance. Saint Pierre, dans sa première lettre, met l'espérance en lien avec la résurrection, en disant que Dieu le Père « *nous a engendrés de nouveau par la résurrection de Jésus-Christ, pour une vivante espérance* » (1, 3).

## Brûlés au feu de l'amour

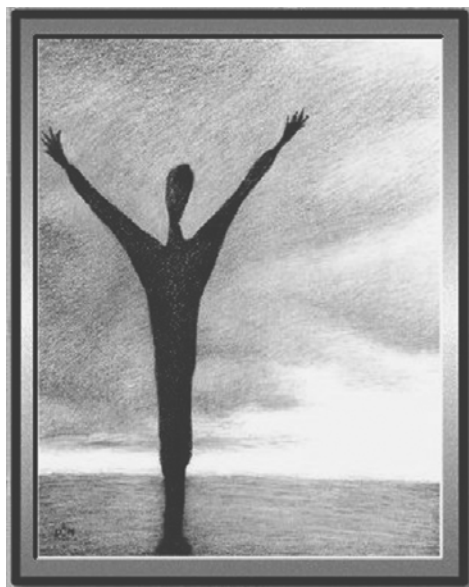
L'espérance est liée à l'amour. Faire confiance au Dieu Sauveur implique le don total de soi à Dieu et à nos frères et sœurs. Il n'y a pas d'espérance égoïste car ce qu'on espère, on l'espère aussi pour les autres. Saint Paul le dit bien : « *Et notre espérance à votre*

*égard est ferme : Nous savons que, partageant nos souffrances, vous partagerez aussi notre consolation* » (2 Co 1, 7). Le bon samaritain a fait preuve autant d'espérance que d'amour pour l'homme tombé aux mains des brigands. Il n'est pas possible d'aimer véritablement son prochain sans espérer pour lui et avec lui. Dans une société en constante mutation, à notre monde angoissé et inquiet, le disciple du Christ doit révéler, par son être et son agir, l'espérance en un Dieu Père aimant qui chemine avec nous à travers nos espoirs et nos désespoirs humains. Saint Paul

exhorte les Hébreux à montrer autant de zèle à vivre dans l'espérance que dans la charité. (6, 1-11) Il invite à professer notre espérance et à nous stimuler dans la charité : « *Gardons indéfectible la confession de l'espérance... et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes* » (10, 23-24).

L'espérance, don de l'Esprit, se traduit concrètement dans la paix et la joie : « *Que le Dieu de l'espérance vous donne en plénitude dans votre acte de foi la joie et la paix afin que l'espérance surabonde*

*de en vous par la vertu de l'Esprit Saint* » (Rm 15, 13). L'apôtre invite les disciples du Christ à se mettre « au service du Seigneur avec la joie de l'espérance » (Rm 12, 12), et la joie véritable se traduit par la louange. Dieu notre Père nous a créés pour la louange qui est une célébration de la puissance, de la bonté et de la beauté de Dieu. Elle est une des grandes caractéristiques de nos assemblées de prière charismatique. La grâce de Pentecôte est une grâce de prière et de louange qui fait grandir le Royaume de Dieu. En nous décentrant de nous-mêmes, la prière de louange nous oriente vers Dieu et nous ouvre à nos frères et sœurs, particulièrement les plus souffrants. Si nous sommes



saisis par l'Esprit de Pentecôte, nous deviendrons un peuple de louange et par la louange, nous serons des foyers d'espérance au cœur de notre monde! Cette affirmation de Paul VI est encore d'actualité : « Plus que jamais, le monde a besoin de témoins, pas des maîtres, à moins qu'ils soient des témoins, qui révèlent des pages de la Parole de Vie, des témoins de l'espérance, des témoins de l'amour, des témoins de la foi ».

Dans la prière du Notre Père, nous demandons « *le pain de chaque jour* ». Et Jésus nous invite à « *ne pas nous inquiéter du lendemain* » car « *à chaque jour suffit sa peine* » (Mt 6, 34). Il insiste : « *Voyez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent et pourtant notre Père les nourrit!* » Mt 6, 26). Ce pain de chaque jour ne peut-il pas être le pain de l'espérance qui nous garde dans un abandon confiant et nous ouvre sur la vie, cette vie surabondante promise par Jésus? La foi en ces paroles de Jésus nous permet de faire chaque jour l'expérience de la présence de Dieu dans nos vies. Le feu de l'Esprit, brûlant nos cœurs, nous rend fermes et inébranlables dans l'espérance de telle sorte que nulle difficulté, nulle souffrance et nul obstacle ne nous plongent dans la tristesse et le découragement. Si l'épreuve nous broie, nous pouvons demeurer debout car l'Esprit du Seigneur nous donne, chaque jour, « *réconfort et joyeuse espérance* ».

### ***Brûlés au feu de la Parole***

L'évangéliste Marc nous montre Jésus saisi de pitié à la vue de la foule qui erre comme des brebis sans berger. (cf. 6, 34) C'est au milieu de cette foule qu'il se fait serviteur de la Parole et là, il se met à les instruire longuement. Qui aujourd'hui aura la voix de Jésus pour dire l'amour du Père? Qui aujourd'hui osera prononcer la Parole qui fait vivre? Pour devenir, à l'exemple et à la suite de Jésus, serviteurs et servantes de la Parole, il faut chaque jour nous approcher du grand Brasier et laisser brûler notre cœur au feu de la Parole.

Dans nos assemblées du Renouveau charismatique,

la Parole de Dieu proclamée, enseignée, priée et partagée nous revêt peu à peu de la force et de la douceur de Jésus, de son amour et de sa compassion. Elle nous conduit sur le chemin de l'Amour et fait de nous des témoins de l'amour en actes. N'hésitons pas à nous plonger dans la Parole et n'hésitons pas à y plonger ceux et celles qui se présentent à nos groupes. Nous serons admirablement étonnés de voir combien la Parole répond à nos soifs et combien elle peut être source d'espérance dans le cœur de ceux et celles qui n'en peuvent plus. Dans nos engagements auprès des malades, des personnes seules, âgées, en difficulté ou tourmentées par le doute et l'incertitude, une Parole de Dieu lancée dans la foi peut être tellement réconfortante; elle est comme une bouffée d'air frais dans une atmosphère étouffante. Demandons les charismes de la parole de sagesse et de la parole de consolation qui sauront ouvrir les cœurs à une espérance toujours nouvelle. Semons la Parole et croyons en sa puissance et son efficacité. Au moment opportun, elle portera du fruit et un fruit qui demeure car « *elle est vivante la parole de notre Dieu* » (He 4, 12).

Comme elle est belle notre mission d'accompagner nos frères et sœurs sur le chemin de l'espérance en les aimant sincèrement, c'est-à-dire de l'amour même du Cœur de notre Dieu présent par son Esprit qui nous habite. (cf. Rm 5, 5) L'apôtre Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens, nous rappelle comment devenir artisans d'espérance. Il nous indique comment entrer au jour le jour dans la voie parfaite, celle de l'amour : « *La charité est longanime; elle est serviable; elle n'est pas envieuse, ne fanfaronne pas, ne s'irrite pas; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt; elle fait confiance, supporte tout, excuse tout, croit tout, espère tout* » (13, 4).

**Que le feu de l'Esprit brûle nos cœurs  
afin que nous devenions,  
au jour le jour,  
des témoins joyeux de l'espérance  
répandue en nos cœurs  
avec la foi et l'amour!**

---

**« Mettez-vous au service du Seigneur  
avec la joie de l'espérance ! »**

---



# Le discernement

Pierre-Marie Vill

« Ne faites pas obstacle à l'action du Saint-Esprit ; [...] mais examinez toutes choses : retenez ce qui est bon, et gardez-vous de toute forme de mal » (1 Th 19, 22).

L'opération du discernement est complexe. Dans une communauté charismatique, « ce charisme est condition de la durée. » (R.L.)

Ce que Dieu n'est pas :

Un dépanneur au service de nos caprices.  
Un bon génie qui exauce nos vœux.  
Un domestique en attente de nos ordres.  
Un "deus ex machina" qui aplanirait tous les obstacles à notre gré.  
Le dieu de la chance, des énergies positives, des horoscopes, ni du hasard, de la divination sous quelque forme que ce soit...

Ce que Dieu est :

Un père aimant.  
L'Emmanuel, Dieu-avec-nous, en la personne de Jésus.  
L'Esprit Saint, le Paraclet promis : avocat, défenseur, consolateur, intercesseur...

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, [...] et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous » (Jn 14, 15-18).

Par les charismes, celui de discernement en particulier, nous sommes témoins de la promesse de Jésus. L'Esprit Saint révèle sa présence et puisque lui seul connaît les desseins secrets de Dieu, alors il balise notre route. C'est-à-dire que par des touches illuminatives ténues ou fortes, il nous dirige. Immédiatement ou plus tard, des signes et des fruits attestent de l'action de l'Esprit. Nos facultés intellectuelles, notre jugement, une certaine connaissance peuvent parfois nous chatouiller sauf que nous ne pouvons pas nous fier à notre raison seulement. Tandis que rien n'échappe à l'Esprit Saint, c'est un argument supplémentaire qui justifie la nécessité de son intervention.



## *Marcher dans la lumière et dans la vérité*

Le discernement est comparable à la conduite automobile, il faut savoir lire les indications routières. Le gros bon sens est indéniablement pratique dans le domaine du « terre-à-terre ». Mais, dans la vie spirituelle, il nous faut un conseiller plus aguerri. Surtout, il ne va pas avec le « je possède la vérité ». Il accompagne l'humilité, il se ressource dans la prière.

Par le discernement nous nous efforçons d'« entendre » Dieu à travers les autres. La doctrine prêchée est-elle en harmonie avec la tradition ecclésiale et la Parole de Dieu ? : « Mais si quelqu'un, même nous ou un ange du ciel, vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous annonçons, qu'il soit anathème ! » (Ga 1, 8).

Ainsi, est-il pertinent de se poser quelques questions:

Les enseignements reçus sont-ils fidèles à la foi catholique ?

Est-ce que je magasine les charismes ou est-ce que je les accueille dans un esprit de service ? "Certaines âmes aspirent à posséder mon ESPRIT, mais il leur faut à leur fantaisie et par là, elles se rendent incapables de le recevoir". (Paroles du Seigneur à Marie Madeleine de Pazzi)

Est-ce que l'amour fraternel, l'esprit de service, la concorde règnent habituellement dans notre groupe de prière?

Est-ce que ma fréquentation assidue à ma communauté charismatique transforme ma vie?

Le discernement éclaire une situation spécifique, il permet de dénouer un imbroglio, d'avancer lorsque le doute fait hésiter, mais ne nous informe pas forcément sur tous les détails. Voici les fruits de l'Esprit : amour, joie, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi" (Ga 5, 22-23).

Celui qui prend la parole au nom de Dieu, est-il un

messager authentique ou un mercenaire. La règle d'or, la voici : « Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous déguisés en brebis mais qui au-dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Cueille-t-on des raisins sur des épines? ou des figues sur des chardons? Ainsi tout arbre bon produit de bons fruits, tandis que l'arbre gâté produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un arbre gâté porter de bons fruits. Tout arbre qui ne donne pas un bon fruit, on le coupe et on le jette au feu. Ainsi donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Mt 7, 16-20).



« Je bénis celui qui met sa confiance en moi  
et cherche en moi sa sécurité.

Il ressemble à un arbre planté près des eaux,  
dont les racines s'étendent à proximité du ruisseau.

Il n'a rien à redouter quand vient la chaleur,  
et son feuillage reste vert.

Même en année de sécheresse,  
il ne se fait aucun souci,  
il ne cesse de porter des fruits ».

(Jr 17, 7-8)



# Écho des groupes

## RESSOURCEMENTS À RIMOUSKI

Les 19 et 20 mars 2010, plus de cent cinquante personnes étaient rassemblées pour vivre un ressourcement sous le thème : « *N'aie pas peur! Viens, je suis l'AMOUR!* ». Dans le cadre de l'année sacerdotale, la soirée du vendredi a été consacrée à un temps de réflexion et de prière sur « *la collaboration des laïcs et des prêtres dans une même mission* ». Paul-Émile et Monique ont donné deux brefs enseignements sur ce thème. Puis, dans un ministère de guérison, nous avons présenté au Seigneur toutes les blessures que nous avons vécues de la part de l'Église et toutes ces blessures que, nous-mêmes, avons infligées à l'Église. Cette prière s'est clôturée par la demande d'une nouvelle effusion de l'Esprit pour notre Église. La célébration eucharistique nous a rassemblés, dans la joie de l'Esprit Saint, dans une même communauté de foi.



Le samedi, nous avons eu l'immense bonheur d'accueillir notre archevêque, Mgr Pierre-André Fournier, comme personne-ressource. Il a été au milieu de nous un véritable pasteur et sa présence a créé un climat de communion profonde. Je reproduis ici un résumé des enseignements donnés par Mgr et recueillis par Gabrielle Gagnon, r.s.r.

*Le disciple de Jésus est d'abord une présence d'amour au sein de la communauté. Il est important de vivre dans une grande solidarité. J'emprunterais le slogan : « Un Québec fort de ses communautés pour un diocèse fort de ses communautés » qui sont des lieux de croissance et de reconversion. Aujourd'hui, nous vivons des changements nombreux, rapides et lourds de conséquence. La laïcité est ouverte, fermée, entrouverte... Les valeurs changent et il n'y a pas d'unanimité autour de ces valeurs. Nous constatons, et c'est heureux, de grands investissements au niveau des solidarités : l'aide internationale pour Haïti, les para-olympiques pour handi-capés, etc.*

*Il existe deux sortes de croyants : les habitants dans leur foi et les chercheurs; ces derniers sont en majorité. Il est important, aujourd'hui, de proposer de nouveaux cheminements et non pas des choses toutes faites. D'où la nécessité du secours de l'Esprit. Trois caractéristiques doivent se retrouver dans le véritable disciple : être personne de Parole, de communion et de mission.*

*La TRANSFIGURATION devrait nous habiter. La montagne est le lieu de la solitude, du silence; elle nous rapproche du ciel. Dieu est Parole et la Parole est créatrice. Dieu continue à nous parler à travers la nature, parole discrète et silencieuse. Le dialogue avec le Père illumine, transforme et nous fait devenir Évangile vivant. Il est important de faire non pas des « examens de conscience » mais des examens de CONFIANCE en Dieu.*



*Deux principaux témoins de l'Ancien Testament, Moïse et Élie, sont présents à la Transfiguration et le récit précise que ces deux hommes, à un moment donné, quittent Jésus. Aussi, Jésus voulait-il montrer qu'il est venu accomplir et parfaire la Loi. Il est la Parole du Père : « Celui-ci est mon Fils, ÉCOUTEZ-LE ». Il est le Fils choisi, celui qu'il faut écouter. Pierre, Jacques et Jean sont devenus des évangiles vivants. Pierre a toujours voulu adoucir les choses, les situations difficiles : « Non, Seigneur, tu n'iras pas... » Ce qui revient à dire : empêcher Dieu d'être Dieu; lui seul est capable du plus grand Amour qui consiste à donner sa vie pour ceux qu'il aime.*

*Mgr Rouet, évêque français, dit : « Il est important de sentir un peuple qui commence à penser avec les mots de la Bible ». Une formation biblique et une fréquentation assidue de la Parole de Dieu sont nécessaires pour animer un groupe, une communauté. Il nous faut être des « gens de communion ». Nous recevons des dons et des charismes non pas d'abord pour nous-mêmes, mais pour les autres. Faisant partie de la famille de Dieu, il faut s'impliquer dans la famille de Dieu. L'évêque de France ajoute : « Il n'y a pas de chrétien stérile. Tous sont appelés à la fécondité. » Dans un sourire fait au nom de Jésus, c'est toute la foi qui s'exprime.*



*Notre vrai moi est notre baptême et notre vie dans l'Esprit. À quelqu'un qui se plaignait de toujours retomber dans les mêmes fautes, de devoir toujours recommencer les mêmes efforts, on répondait : « Bienvenue dans la race humaine! » Jean Vanier rapporte les propos d'un oncle qui accompagnait son petit neveu handicapé pour sa première communion : « C'est dommage, il ne comprend pas ». Le petit garçon dit à sa mère : « Ne t'inquiète pas, maman, Jésus m'aime comme je suis ».*

*Il nous faut développer la spiritualité des absents : penser à eux, prier pour eux, s'occuper d'eux. Une personne changeait souvent de place à l'église, au cours d'une célébration. Interrogé sur cette conduite étrange, Mgr conclut qu'elle avait la spiritualité des absents; elle prenait la place de ceux qui n'étaient pas là. Beaucoup de nos églises sont faites de pierres des champs, ces pierres inutiles et nuisibles qu'on apportait sur le bord des chemins et qui étaient recueillies par les bâtisseurs. Toutes ces personnes qui se sentent inutiles ou de trop peuvent apporter leur pierre pour construire l'Église.*

*Nous sommes invités à être des gens de mission. La mission est basée sur la prière, l'adoration, sur cette capacité d'écoute, d'amour, de respect, de courage. On se pose souvent la question : « Qui vient à l'église? » On pourrait surtout se demander : « Mais moi, vers qui je vais? » Annonçons, proposons une fois, deux fois trois fois... Jésus-Christ. Soyons capables d'accepter des refus; un jour des personnes répondront à nos appels.*



# Reconnaissance



**M**erci

à Marie-Ange Dufour pour la responsabilité qu'elle a assumée, pendant quelques années, comme déléguée au comité diocésain du

Renouveau charismatique pour la Région de La Mitis.

**M**erci, Marie-Ange,

pour ton témoignage de foi vivante et tes interventions fortement marquées d'une grande préoccupation à répondre aux besoins de notre Église.

Que le Seigneur te comble de ses bénédictions afin que tes engagements portent de nombreux fruits de l'Esprit.

**M**erci

à Ghislaine Lagacé-Ouellet pour sa présence au sein du comité diocésain pendant de nombreuses années, comme déléguée de la Région de Rimouski Est.



**M**erci, Ghislaine,

pour ce que tu nous as apporté par ton dynamisme, ta générosité et ton désir de servir.

Que le Seigneur t'accompagne. Qu'il te couvre d'une onction de force pour continuer à œuvrer dans la joie de l'Esprit Saint.

# Bienvenue

**B**ienvenue à Marie Lebel

qui a accepté généreusement la responsabilité de déléguée au comité diocésain du Renouveau charismatique pour la région de Rimouski Est.

Que l'Esprit Saint t'accompagne afin que tu sois toujours porteuse de cette flamme qui t'habite. Puisses-tu goûter de grandes joies dans cette mission d'Église.



**B**ienvenue à Pierre-Marie Vill

qui, dans un grand souci de servir, a accepté d'être délégué de la région de La Mitis, au sein du comité diocésain du Renouveau charismatique.

Que le Seigneur t'accorde les charismes dont tu as besoin pour accomplir, dans le feu de l'Esprit Saint, cette responsabilité. Joie et paix dans la mission.



« De même que le Seigneur est sorti du Père  
et nous a donné la lumière, la vie, l'amour,  
ainsi la mission doit sans cesse nous remettre en mouvement,  
nous rendre soucieux d'apporter à celui qui souffre,  
à celui qui est dans le doute  
et également à celui qui est hésitant,  
la joie du Christ. »

(Benoît XVI, Pentecôte 2005)